

Guide d'optimisation de gestion des déchets

Ce guide se veut simple et pratique¹ et est destination première des points de distribution alimentaire.

Il ne prétend pas à l'exhaustivité mais il entend montrer des pistes pour susciter la réflexion, c'est ce qui paraît essentiel ! Chaque cas est différent, quelques exemples à titre d'illustration seront donnés. Chacun·e est invité·e à se poser des questions sur son propre cas et sa propre situation.

Par « optimisation » de gestion des déchets nous entendons 2 aspects principaux :

- Réduire autant que possible l'impact environnemental liés à la quantité de déchets et au traitement de ceux-ci
- Maitriser les couts liés à cette gestion

Nous parlons de « maitriser » et pas simplement « réduire » de manière à concilier l'attention portée aux couts avec l'objectif de réduction d'impact environnemental et éviter que des arbitrages soient faits uniquement sur base des couts.

PHASE 1 : DIAGNOSTIQUER

Avant toute chose, il convient de passer par une phase d'observation pour identifier différentes choses :

- Quels sont les flux de déchets existants² ?
- Quels sont les principaux flux, en volume ?

Certains collecteurs de déchets permettent d'obtenir aisément ce genre d'informations. Si votre collecteur ne vous le permet pas, il conviendra alors de réaliser des pesées quotidiennes sur une période donnée.

Une fois les flux identifiés pour chacun de ceux-ci se poser ces questions :

- Avons-nous une emprise directe sur ces flux ? Sommes-nous en mesure de facilement les réduire ?
- Par rapport à l'ensemble des déchets, le traitement de quel(s) flux nous coute le plus cher ?

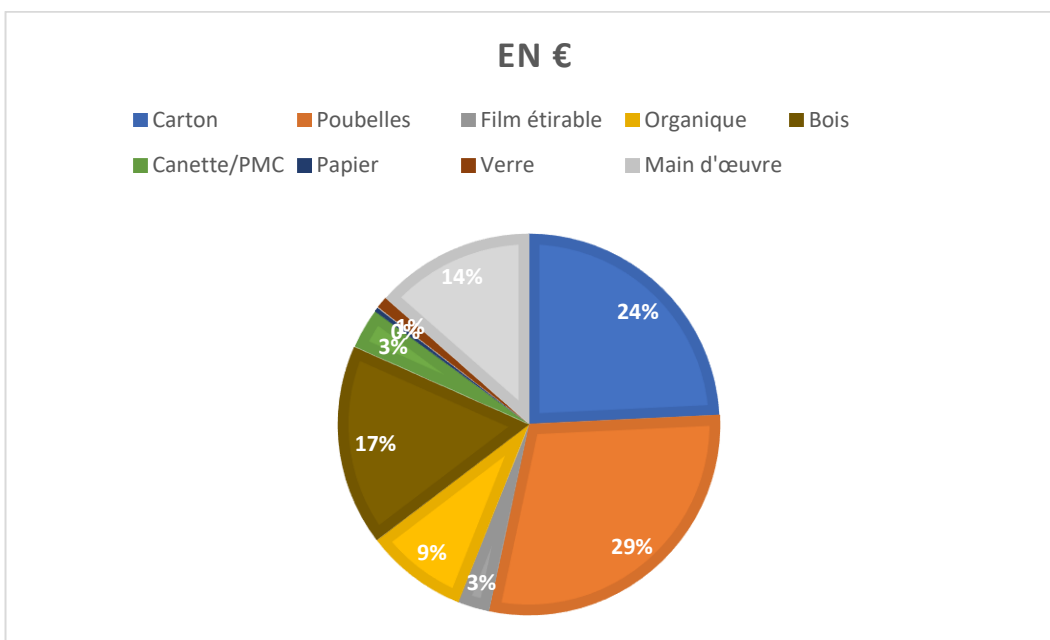
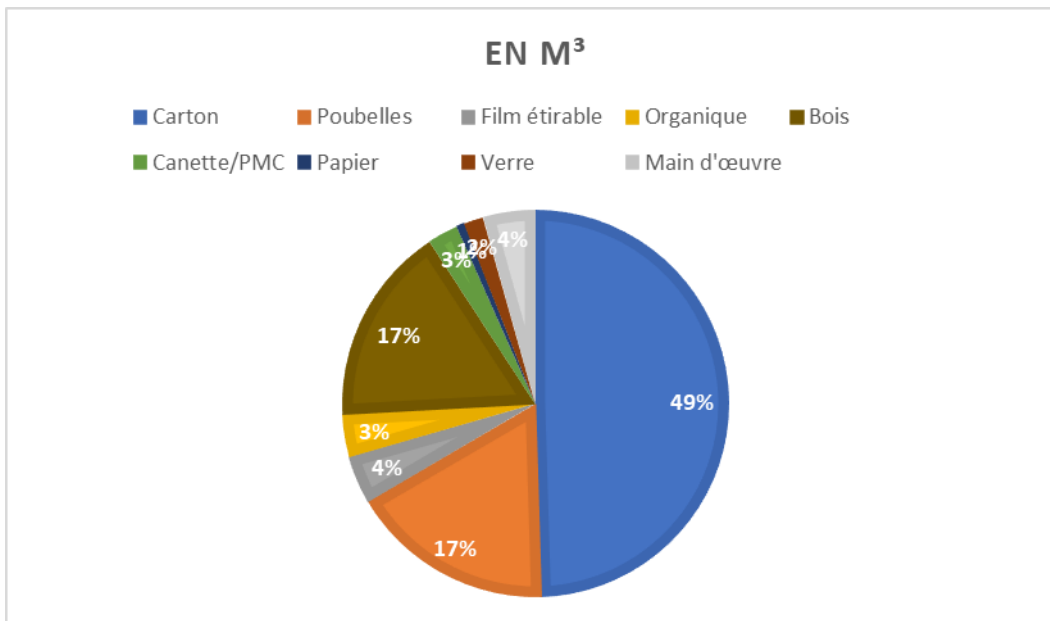
Ceci aidera à prioriser sur quels flux commencer à concentrer son action, en commençant évidemment par agir sur les flux pour lesquels on a de l'emprise directe et/ou ceux qui représentent le plus gros cout.

Illustration : comparaison des pourcent quantité et pourcent cout.

¹ Nous ne reviendrons dès lors pas sur les obligations légales en matière de gestion des déchets.

² Si vous repérez des flux de déchets dangereux, appliquez le tri obligatoire requis. Cependant, pour un point de vente alimentaire, il est peu probable d'en rencontrer.





En un coup d'œil à ces deux graphiques on identifie des points d'attention :

- Le carton est le principal flux (mais pas celui qui coute le plus cher) -> peut-on facilement agir dessus ?
- La proportion des couts liés au traitement des poubelles « tout-venant » (« poubelles » dans le graphique) et des déchets organiques est supérieure à leur proportion en volume -> on identifie là un lever potentiel d'action de maitrise de couts
- La main d'œuvre représente peu de volume (en heure de travail en réalité) par rapport au cout élevé que cela représente (14% des dépenses). Voilà un 3^e point d'attention

Phase 2 : Agir

Une fois les flux prioritaires identifiés, on peut établir un plan d'action.

Il est important de prendre le temps d'impliquer autour d'un objectif commun les différentes parties prenantes : personnel, fournisseurs, prestataire de service, client-e-s...



Impliquer et sensibiliser, c'est le meilleur moyen pour faire durer les actions dans le temps, favoriser l'émergence de nouvelles idées et propositions et d'avoir des ambassadeurs du projet.

Astuce : pour une meilleure gestion des déchets, internaliser le nettoyage (plutôt que faire appel à une société externe) présente plusieurs avantages :

- *Meilleure communication*
- *Moins de turn-over donc une meilleure application des procédures*
- *Généralement moins coûteux³*

➤ *Les bonnes questions à se poser, en se concentrant sur 4 R⁴*

Refuse → Y a-t-il des déchets qu'on peut éviter avant qu'ils n'arrivent chez nous ?

Reduce → Y a-t-il des déchets qu'on peut éviter de produire nous-même ?

Reuse → Y a-t-il des déchets qui peuvent être évités car ils font l'objet d'une possible réutilisation ?
Toute réutilisation, même si ce n'est qu'une fois est bonne à prendre !

Recycle → Y a-t-il des déchets qui ne sont pas encore recyclés et qui pourraient l'être ?

Illustrations des 4R pour un magasin

Refuse → discuter avec ses fournisseurs pour éviter certains emballages secondaires ou tertiaires (à remplacer par du réutilisable ?) Exemple : utilisation de bacs en plastique réutilisables plutôt que de caisses en carton

Reduce → Diminuer les déchets en optimisant le don d'inventus ou remplacer des emballages jetables par du réutilisable. Exemples : remplacer du film plastique au rayon traiteur par des couvercles en inox

Reuse → proposer les caisses en bois ou carton aux clients au lieu de sac ou encore utiliser des contenants réutilisables pour les déchets « propres ». Exemple : caisses en carton ou sacs en tissus pour les déchets de papier et carton

Recycle → s'assurer que tout ce qu'il y a dans le tout-venant ne peut se trouver nulle part ailleurs. Exemple : trier à part les déchets organiques, le film étirable et/ou le bois.

➤ *Focus sur le carton*

Dans un point de distribution, le carton correspond souvent à un flux de déchets d'emballage liés aux livraisons des marchandises. La marge de manœuvre directe est donc limitée. Les moyens d'actions ne sont pas pour autant inexistant :

- Discuter avec son collecteur de déchets pour voir si quelque chose peut être proposé par rapport à ce(s) flux important(s)
- Réduire les volumes en tassant mieux (cela peut entraîner une différence de plus de 30% de volumes en moins). Ce geste simple permet de faire des économies et optimise la logistique du transport ce qui est environnementalement plus responsable, étant donné qu'il permet d'éviter de transporter de l'air.

³ Le surcout des sociétés externes s'explique notamment par le fait qu'elles assurent le remplacement de la personne en cas de congés ou de maladie. Dans le cas où cette tâche est internalisée et confiée à une personne, en cas d'absence de celle-ci, c'est sur l'équipe en place qui doit gérer l'absence.

⁴ Un 5^e R est souvent ajouté pour « Repair ». Dans ce cas-ci, nous nous concentrons sur les déchets récurrents et considérons les déchets dus à des casses comme anecdotiques.



Ces économies permettront alors de plus facilement assumer les frais qui peuvent être liés à un tri plus poussé et grâce à un effet de vase communicant, respecter le budget qu'on y alloue.

Plus d'écologie, ce n'est pas forcément plus cher !

➤ Focus sur l'organique

Un autre flux qui peut être important en magasin sont les déchets organiques. L'emprise dessus est plus directe. On veillera à :

- Les éviter en optimisant les commandes (le temps de formation pour les personnes responsables des commandes n'est donc pas à négliger)
- Les éviter en favorisant la vente rapide
- Les éviter en les transformant (que ce soit en interne ou en externe)
- Les éviter en distribuant les invendus comestibles (au personnel, à des associations...)
- Les valoriser au mieux en privilégiant (dans l'ordre)
 - o Le compost sur place
 - o Le compost décentralisé
 - o La biométhanisation

Phase 3 : Observer et ajuster

Une fois qu'on a mis des choses en place, il convient de prendre du recul et se demander :

- Qu'est-ce qui a déjà changé ? Est-ce tout à fait au point ?
- Quel est le pas supplémentaire que nous pouvons franchir ?

Comme pour tout, allez-y pas à pas, étape par étape. On ne peut pas changer toutes ses habitudes ou suivre plein de chantiers à la fois. Une fois qu'un gros chantier a été entamé et que ça roule, on peut alors s'intéresser à un changement suivant.

Commencez par ce qui est facile ! Ce sera encourageant pour la suite.

À chiffre d'affaire équivalent, une bonne gestion des déchets peut représenter une différence allant jusqu'à 30% de coût en moins d'un magasin à un autre !

Trucs & Astuces

- Identifier une personne responsable d'être attentive à la gestion des déchets, repérer quand il y a un problème ou un potentiel d'amélioration et ainsi améliorer les pratiques.
- Considérer la tâche de gérer les déchets comme une tâche à part entière, une tâche importante. C'est un potentiel d'optimisation de coût non négligeable.
- Souligner les belles pratiques, valoriser celles et ceux qui les mettent en place : cela permet de rendre la thématique plus participative et augmente l'échange de bonnes pratiques.
- Se souvenir que parfois, des bonnes solutions peuvent être très simples et efficaces (sauter sur les cartons : ça ne prend pas beaucoup de temps, c'est économique et écologique).
- S'insérer dans un réseau, échanger à propos de la thématique de la gestion des déchets avec d'autres acteurs similaires.

Ce guide a été réalisé dans le cadre du projet CosyFood, financé par Innoviris. Il se base sur l'expérience de plusieurs mois de réflexions et d'expérience dans différents magasins Färm.

Pour en savoir plus ou pour échanger sur la question, n'hésitez pas à prendre contact avec Isadora Meersseman : isadora@farmstore.be

